

Référence: 01

Eglise médiévale Notre Dame (IMH)



Adresse : Centre ville

Référence cadastrale : B1032 parcelle communale

Type : Monumental/ Bâti

PLU : A préserver

Source : DRAC J. Clier L. Vannson 2008 et CG30

Répertoire Pays : Oui

Classeur PDS2 : Oui

Descriptif :

Principales époques de construction connues à ce jour :

- XII ° : soubassements et quelques parties des murs des travées 3, 4 et 5 de l'édifice primitif roman bâti à l'appareillage caractéristique de cette époque. Cette première église romane fut incorporée à un système défensif urbain, « le fort » en 1367.

Les voûtes sur croisée d'ogives du chœur et les deux fenêtres géminées du chœur pourraient remonter au style gothique du 15^{ème} ou 16^{ème} siècle .

- XVII° : passées les guerres de religions, l'église de Congénies est restaurée et consacrée en 1670.

A la révocation de l'Edit de Nantes, l'édifice est allongé de deux travées supplémentaires par l'architecte diocésain Gabriel Dardaillon, entre 1686 et 1687, « dans le style déjà existant ». A cette occasion l'encadrement sculpté de la porte de l'ancien temple de la place du Peyron est remonté sur la nouvelle façade ouest principale du bâtiment.

- XVIII° : construction du beffroi communal en 1759 à l'angle nord ouest de l'église. Cette tour possédant un bel escalier à vis, mesure 15 mètres de haut au niveau du parapet de sa terrasse. Elle est surmontée d'un campanile en fer forgé riveté très simple d'une hauteur de 6 mètres au sommet de la croix.

- Le campanile abrite une cloche parrainée par « Le Marquis de Calvisson Anne Joseph de Louet de Murat de Nogaret, Chevalier, Baron des états de Languedoc, Lieutenant du Roi, Seigneur de Marsillargues, Calvisson, Congénies et autres places». (Il résidait à l'époque au château de Marsillargues, possédait le château d'Aujargues et était, de fait, le seigneur de Congénies.)

Cette cloche porte la date de 1759. Elle a été fondue par Jean Poutingon, Maître fondeur à Montpellier. Son diamètre est de 84 cm .La cloche se trouve suspendue au moyen de six grands crochets figurants des têtes d'hommes barbus. Elle est notamment ornée d'une très belle Vierge à l'enfant assise inscrite dans un médaillon, d'une grande croix d'ornement à fleurs de lys ainsi que d'un lézard moulé au naturel.

L'horloge : située sur le beffroi, en forme de cercle. Un cadre mouluré en pierre de 1759. Par-dessus fut installé au milieu XIX ° siècle un grand cadran émaillé posé simplement par dessus l'ancien cadran en pierre de 1759.

1957 : électrification de l'horloge, le cadran en émail est déposé et l'on perce le cadran XVIII° siècle pour installer un boîtier en ciment et un cadran en verre.

Cadran solaire : sur la face sud du beffroi du XVIII° siècle. Cadran peint à l'origine, reste de polychromies.

L'église est composée d'un vaisseau à nef unique de 30 mètres de long sur près de 10 mètres de large.

- dimensions totales des quatre baies géminées ogivales ébrasures comprises (façade sud)
- des deux travées ajoutées en 1686-1687.

Ces fenêtres abritent des vitraux réalisés durant la seconde moitié du 19^{ème} siècle.

La rose ouest, d'un diamètre de 1,70m abrite un vitrail créé en 2008, figurant une croix de Saint-André (second Patron de la paroisse).

Au sein du chevet, traces d'arrachement ; ancrage possible de l'ancien rempart du fort et présence d'une pierre gravée d'entrelacs à 4 brins. Epoque présumée carolingienne (8^{ème} -11^{ème} siècle), peut-être une ancienne pierre de consécration de l'édifice primitif.

Intérieur :

- Une nef de 28 m de longueur et de composée de 5 travées
- des restes de peintures murales :
 - au niveau des deux travées du chœur, décor courant le long des murs latéraux, colonnettes cannelées à chapiteaux ioniques, peut être une litre. (Période médiévale ; à préciser après étude).
 - fresques sur l'ensemble des murs de l'église. Fin 17^{ème} ou début 18^{ème}. Frises, bandeaux, médaillons ou cartouches avec inscriptions, trompe-l'œil, encadrements de faux marbre, guirlandes, rinceaux de feuilles d'acanthé, etc.... (Répertoire plus baroque que classique).
- présence de peintures murales vers 1860, à motifs de croix de Saint-André et de blasons sur les murs latéraux du chœur ainsi que des étoiles dorées stylisées sur fond rouge au sein du mur de l'abside. Seule la voute céleste du chœur et le décor de ses arcs sont encore visibles.

Travaux :

Première tranche de la rénovation de l'église : avril 2000, réfection de la toiture de l'église.

Deuxième tranche de la rénovation de l'église : novembre 2007.

Un travail d'assainissement de la façade nord a été réalisé : Il consistait d'une part à dégager la terre et les ruines dans l'étroit passage entre l'église et la remise et d'autre part à restaurer la partie haute des piliers en pierre. Une porte de secours été faite dans la façade nord de l'église. Ce passage dégagé est maintenant aménagé en rampe inclinée pour faciliter l'accès aux personnes à mobilité réduites.

Le deuxième volet de ces travaux consistait en la restauration des vitraux et de leur encadrement de pierre. La rosace au-dessus de la porte, initialement en verre de couleur, a été remplacée par un vitrail dont le graphisme reprend la croix de Saint-André, patron de la paroisse.